

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 07: Logement collectif

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PREMIÈRE CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS 2010

Lors de la conférence réunie le 5 mars 2010, Adrian Altenburger, membre de la direction, a brossé un tableau des enjeux actuels en matière d'énergie. Il a rappelé que 70 % de l'approvisionnement énergétique de la Suisse dépend aujourd'hui d'agents fossiles. La moyenne mondiale est voisine de 80 % ce qui constitue, en plus des problèmes posés par le réchauffement climatique, un risque économique majeur dans la perspective du prochain pic pétrolier en période de demande croissante. Il existe pourtant nombre de solutions de recharge à la consommation d'énergie fossile. Le premier exemple cité par Adrian Altenburger est le soleil, dont le rayonnement dispense chaque année sur Terre une énergie 10 000 fois supérieure à la consommation annuelle mondiale. Pour exploiter efficacement cette énergie, il s'agit de créer les « lieux de captage adéquats ». Comme il est illusoire de totalement se passer d'agents fossiles, ce programme de substitution doit être associé à des stratégies d'efficience accrue, tant pour une diminution de la consommation que pour une réduction des rejets de CO₂. Pour son parc immobilier, la Suisse doit mettre l'accent sur le renouvellement de l'existant : composé à plus de deux tiers d'objets de plus de 30 ans, plus de 80 % de son chauffage recourt à des ressources fossiles. Une

Elections dans les commissions

La direction a élu à l'unanimité les membres des commissions suivants :

- Commission SIA 414 Tolérances dimensionnelles dans la construction : Hansjörg Epple (président), Kurt Baumgartner, Martin Frei, Janne Karl Kyd, Ulrich Nydegger, Walter Schläpfer, Hansjörg Steiner, Roger Wälchli, Kurt Weber ;
- Commission SIA 242 Crépissages et travaux de plâtrerie : Jürg Pfefferkorn (président), Ernst Eugster, Uwe Fachin, Angelo Foglia, Roland Grosch, Walter Schläpfer, Heinz Staub, Bernhard Tobler

action qui passe aussi par des impulsions sociales et politiques.

Nouvelle commission SIA pour l'énergie

La mise en œuvre de la politique énergétique de la SIA est l'affaire de sa nouvelle commission pour l'énergie. Dès mai 2010, le suivi des travaux sera assuré au secrétariat général par Erdjan Opan, ingénieur civil EPF/SIA et spécialiste des énergies renouvelables, qui intègre de suite la commission. Placée sous la présidence d'Adrian Altenburger, cette instance doit encore être complétée et constitue la colonne vertébrale de la SIA pour les questions énergétiques.

Dans le cadre de l'Initiative pour l'efficience énergétique de la SIA (IEE), les premiers cours de perfectionnement seront proposés dès le mois de mai aux concepteurs et maîtres d'ouvrage voulant se spécialiser dans la rénovation énergétique des bâtiments. Depuis plusieurs années, la commission pour les normes des installations et de l'énergie dans le bâtiment (KHE) fournit aussi un précieux travail pour l'élaboration des Energycodes (terme générique qui désigne les normes et cahiers techniques de la SIA dans le domaine de l'énergie). Un aperçu des travaux de la KHE a été donné à l'assistance par son président Charles Weinmann. Il a lui aussi relevé l'impact de l'état du parc immobilier sur la consommation d'énergie, tout en insistant sur la nécessité d'une évaluation globale qui intègre tant la mobilité induite que l'énergie grise.

Jeu complet de règlements

Daniel Meyer, membre de la direction SIA, a ensuite fait le point sur l'avancement des travaux pour le nouveau règlement SIA 144 concernant les appels d'offres. Dans un premier temps, une déclaration de principe sera

rédigée pour fixer les buts et contenus du futur règlement. Une fois celle-ci approuvée par la direction, la rédaction du document sera lancée. Les « appels d'offres » viendront ainsi s'ajouter aux autres formes de passation de marchés définies dans les règlements de la SIA, et la SIA 144 formera un jeu complet avec les SIA 142 et 143.

Comptes 2009

Les comptes 2009 de la SIA bouclent sur un bénéfice de 47 000 francs, qui compense pratiquement le déficit enregistré lors de l'exercice précédent. Malgré des dépenses en personnel supérieures, ce bilan bénéficie de l'augmentation des cotisations, ainsi que de la vente des normes et autres prestations de la SIA. Avant provisions, le résultat dépasse les prévisions budgétaires de 150 000 francs et s'établit en hausse de 197 000 francs par rapport à l'année précédente. Les provisions cumulées se montent à 5 millions de francs, ce qui assure de solides réserves à la SIA. Les comptes ont été approuvés par la direction pour présentation à l'assemblée des délégués du 24 avril.

Thomas Müller, responsable RP/
Communication SIA

«FEMME ET SIA» EST UNE MARQUE

« femme et SIA » défend depuis une demi-décennie les intérêts des femmes dans les métiers techniques. Sa présidente, Beatrice Aebi, passe ici en revue les tenants et aboutissants de cette commission ainsi que de ses projets.

« femme et SIA » a été fondée en 2003, autrement dit après les luttes les plus virulentes en faveur de l'égalité des sexes. Pourquoi une fondation à ce moment et dans quel but ?

Soutenu par la SIA pendant deux ans, le projet « Frau am Bau » a pris fin

en mars 2003. Assurément, ce projet a été notre déclencheur. Avec la formation d'un groupe de travail à l'initiative de Maya Karácsony, l'objectif était de transférer les enseignements tirés du projet « Frau am Bau » à notre société. L'objectif formulé ensuite, mission de la commission, s'inscrit avant tout dans la politique de la société: lors de la formation du groupe de travail en octobre 2004, à peine 8 % des membres SIA étaient des femmes (ndlr: elles étaient 9,3 % à fin 2008). La mission essentielle de la commission est d'augmenter ce chiffre et la proportion de femmes dans les organes fédératifs. Les objectifs visés vont bien sûr plus loin. Ainsi, la commission défend de manière générale l'augmentation de la représentation des femmes dans la vie active et la formation, notamment au niveau des ingénieries, et dans les organes de décision comme les jurys de concours ou les directions générales. Pour cela, il faut sensibiliser les intéressées, bénéficier de conditions familiales favorables, montrer l'exemple, mettre en place des réseaux, etc. Nos actions sont très diversifiées.

D'où vient le nom de la commission ?

Au début, le groupe de travail était « femme à la SIA ». Nous avons ensuite développé un plan directeur et une CI propre avec une agence de communication avant d'opter pour « femme et SIA ». Le nom veut tout dire: il véhicule de manière concise et globale la mission que je viens d'évoquer.

Aujourd'hui, le monde du travail est plus ouvert: il s'agit moins d'une question de sexe que d'une question d'égalité. Et depuis le départ, l'objectif était d'avoir aussi bien des femmes que des hommes à la commission. Prévoyez-vous de modifier le nom en conséquence?

Non. Ce nom nous donne entière satisfaction! En plus, dès le début notre objectif était de former une marque à partir du nom et de notre identité. Aujourd'hui, on fait appel à nous en tant qu'expertes dans nos domaines. Il serait donc contre-productif de changer à nouveau de nom, après quelques années seulement.

Quels ont été jusqu'à présent les principaux écueils rencontrés par votre commission, qui est quand même bien différente des autres commissions de la SIA ?

Nous rencontrons toujours des résistances, notamment en raison du caractère particulier de notre mission et, en partie, des différentes exigences qu'elle implique. Sachant qu'à la différence des autres commissions la nôtre n'a aucune mission technique clairement définie, mais qu'elle intervient globalement au niveau sociopolitique, nous sommes la seule commission dotée de son propre espace sur le site web de la SIA. Compte tenu de la spécificité de notre mission, nous n'avons pu nous appuyer sur aucun modèle. Notre travail de mise en place et de consolidation par-delà les frontières linguistiques a pris plusieurs années et exigé beaucoup de ténacité. Mais nous avons toujours atteint nos objectifs. Sans le soutien de la direction et du secrétaire général de la SIA, cela aurait été impossible, et je profite de l'occasion de les en remercier!

Quels sont vos projets pour 2010 et le futur?

L'un de nos principaux projets est d'encourager le travail des femmes en réseau, car il s'avère que celles-ci travaillent bien moins en networking. Non qu'elles en soient incapables, mais parce qu'elles ne le font pas. Au lieu de se joindre à l'apéritif après une conférence, elles vont chercher les enfants à



la crèche. Et c'est précisément pendant la partie détendue des manifestations que l'on prépare les décisions ou que l'on décroche les commandes. Les hommes maîtrisent ça à la perfection; nous pouvons donc apprendre d'eux. Dans le cadre de notre engagement « femme + Net », nous organisons quatre fois par an des conférences de professionnelles suivies d'un apéritif. Nous avons deux gros projets qui nous occuperont sûrement après 2010: SAFFA 2020, sous l'égide de « Alliance F », dont le document de réflexion devra être rédigé d'ici 2011, et une nouvelle série de manifestations consacrées au thème des « nouveaux modèles de travail ». Dans le cadre des workshops et des débats publics, nous voulons communiquer la perspective de l'employé et de l'employeur et, enfin, élaborer un plan directeur dans lequel la SIA aura sa place en tant que société professionnelle.

En 2009, vous avez accepté un nouveau mandat de deux ans à la présidence de « femme et SIA ». Quels sont vos objectifs ?

Que notre commission grandisse! Que nous parvenions à rallier les professionnelles techniques à la SIA, et à gagner de nouveaux membres. Et, très important, que notre commission accroche aussi une nouvelle génération de jeunes femmes et hommes.

Propos recueillis par Sonja Lüthi,
rédactrice SIA

15N DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Du 24 avril au 2 mai, la 5^e édition de la 15n d'architecture contemporaine se déroulera dans tous les cantons romands ainsi que dans ceux de Berne, Soleure, Argovie et Tessin. Organisée pour la première fois en 2006 dans le canton de Vaud, à l'initiative de la section vaudoise de la SIA, la 15n est devenue, en cinq ans, un événement culturel phare du printemps.

La 15n est l'occasion de franchir le seuil de lieux parfois étonnantes et souvent inaccessibles. La SIA invite en effet le public à découvrir quelques 200 œuvres architecturales et urbaines, réalisées récemment par des architectes et ingénieurs SIA. Durant les heures d'ouverture des bâtiments, les maîtres de l'ouvrage, l'architecte et l'ingénieur servent de guide aux visiteurs, leur permettant d'appréhender, à travers des exemples représentatifs, les enjeux du développement urbain et de comprendre le rôle des professionnels dans l'amélioration du cadre de vie.

Un guide et un dépliant gratuits recensent toutes les réalisations à visiter et renseignent sur les horaires des visites guidées. Ces documents sont téléchargeables à partir du site internet <www.15n.ch>.

(SIA)

STAGES OBLIGATOIRES À L'EPFL

A partir de maintenant, tous les étudiants de l'EPFL devront effectuer un stage en entreprise au cours de leur cycle master (4^{ème} et 5^{ème} années d'études).

Pour les étudiants de génie civil, ce stage d'ingénieur obligatoire aura une durée minimale de deux mois. Il pourra être effectué dans une entreprise de construction, un bureau d'ingénieur,

un service public ou dans toute autre industrie liée à la construction.

Pour les entreprises, ces stages seront des opportunités d'accueillir des étudiants hautement qualifiés et motivés et de recevoir un renfort ponctuel sur un projet, de trouver les collaborateurs de demain ou de devenir un partenaire stratégique de l'EPFL pour la formation des étudiants.

Une information détaillée, ciblée sur les stages de génie civil, est à disposition des entreprises sur internet <<http://sgc.epfl.ch/stages-entr>>. Les entreprises ou les autres entités concernées qui souhaitent proposer des places de stage pourront le faire à partir de ce site. Des informations complémentaires peuvent aussi être obtenues directement auprès de Pascal Turberg (pascal.turberg@epfl.ch, +41 21 693 60 71).

Pascal Turberg

HOMMAGE À JEAN PAUL DARBELLAY

Souvenir : j'étais chez moi, mon premier diplôme à peine sec, j'entends mon nom qui monte de la rue, j'ouvre la fenêtre, c'était Jean-Paul Darbellay qui cherchait des forces de travail. C'est ainsi que j'ai fait mon « mai 68 » dans son bureau. Engagé pour trois mois, j'y suis resté neuf.

Durant ce stage, j'ai fait la connaissance du chercheur, d'abord le concept puis le sens de la forme, la sémiologie en architecture. Regardez les troncs de l'église St-Michel de Martigny-Bourg : leur forme exprime le bras et la main qui se tendent vers vous pour quémander votre don. En observant ses réalisations, avec cette clé de lecture, vous comprendrez que ses formes ne sont pas gratuites, elles sont porteuses de sens. Ce temps était celui de la « Forme-Fonction », Darbellay, lui allait au delà en y apportant « le sens ».

En lutte perpétuelle pour obtenir le droit de bâtir ses projets, il a ouvert la voie à la génération qui le suivait. Les années 70 ont été des années charnières pour l'architecture et les architectes valaisans, il était devant, luttant pour ouvrir la route. Le débat portait sur la confrontation ou la cohabitation entre architecture vernaculaire et architecture contemporaine et il a apporté sa pierre à ce débat par ses projets de chalets à Verbier : il a réinventé « le chalet » et a démontré que l'on pouvait créer à partir de bases reprises de la tradition en l'approfondissant.

Pour lui, il n'y avait pas de petits mandats. Faire des aires de repos le long de l'autoroute, de St-Maurice à Sion, lui a permis de développer un modèle et de le décliner en fonction du lieu ; le plan est pratiquement chaque fois le même mais la topographie, les vues à mettre en valeur, déclinent ce plan en l'adaptant.

Ses derniers mandats ont traité du rôle de l'architecte dans les constructions à caractère industriel. En reprenant sa réflexion sur le sens de la forme, il met de l'ordre dans le projet de l'ingénieur et ne fait pas qu'habiller la fonctionnalité, il l'a transcendé. SATOM, UTO, FINGES démontre comment un architecte peut apporter sa pierre sans se contenter de faire le « couturier », de faire de la décoration.

Par la force de son architecture et de sa volonté, il a fortement marqué l'histoire de l'architecture en Valais. Il restera dans nos mémoires comme un ouvrier, le premier qui s'engage sur la piste de descente. Il a ouvert de nombreuses voies dans nos alpes.

Merci Jean-Paul, la Paix pour toi, les jeunes architectes de notre canton poursuivront ton œuvre.

Bernard Attinger,
ancien architecte cantonal VS